ÉPIGRAPHIE NUMIDIQUE.

(*Suite*).

Theveste (Tebessa). — M. Ch. A. Guichard, garde du génie à Tebessa, a recueilli quarante-six inscriptions romaines dans cette localité si intéressante au point de vue archéologique. Dix d'entre elles, seulement, se trouvent dans le recueil de M. Léon Renier ; nous les mentionnerons néanmoins, pour avoir l'occasion de reproduire les mesures, descriptions et indication des gisements actuels qui manquent dans l'ouvrage du savant épigraphiste et que M. Guichard donne avec beaucoup de soin. Ce sont des indications souvent utiles et qu'il n'oublie jamais de fournir, ayant dessiné minutieusement chaque pierre à l'échelle du 10e. Ne pouvant reproduire ici cette grande quantité de dessins, nous y suppléerons autant qne possible par des explications.

Laissons maintenant la parole à M. Guichard, dont la collection épigraphique commence au n° 55 de notre série numidique.

A. B.

THEVESTE,

N° 55.

Pierre trouvée dans la démolition du massif de maçonnerie formant l'arceau N. E. de l'arc de triomphe :

DDNNCOI TANTINA ıIVI TORIS
QVINTVSCLODIVSHERI.... EI
FRONTESDVASASOLO.... NST

Hauteur, 0.61 c. ; largeur, .2.50 c. ; épaisseur, 0.52 c. ; lettres, 0. 09 c. Tous les T s'élèvent au dessus de la ligne d'écriture. La fin des lignes manque, ce qui est indiqué par l'absence de moulure à droite (1).

N° 56, 57.

Ce sont les n°s 3079 et 3080 du recueil de M. L. Renier.

Le 1er se trouve aujourd'hui sur une contremarche de l'escalier en pierres de taille qui conduit sur le rempart, à droite de la

---

(1) En dégageant l'arc de triomphe, M. le capitaine du génie Hinstein a mis à nu cette très-curieuse inscription, où l'on trouve le nom du personnage qui a fait exécuter ou réparer deux des côtés de ce monument. — Note de M. Cherbonneau.

porte Solomon. C'est un fragment sans commencement ni fin, dont voici les dimensions : hauteur, 0.30 c.; largeur, 1.45 c.; lettres, 0.17.

Le 2e est en arrière du précédent, dans le massif de l'escalier. Il mesure : hauteur, 0.31 c.; largeur, 0.82 c.; lettres, 0.18 c.; le commencement et la fin des lignes manquent. L'abréviation AVG est entre deux cœurs.

N° 58 (1).

Arc de triomphe :

.....E.....!...
...NOBILISS.. MIAC FLOREN....
....ONIIVIE BAVS CPATRONV....
...INFINIIS RVDERIBVS OBPLET..

L'initiale du mot patronu.., à la 3e ligne, ressemble à un L par le bas, ce qui n'indique pas toujours un sigle, le P affectant parfois cette forme dans l'épigraphie romaine.

Ce fragment d'une inscription, dont le cadre ne subsiste plus qu'en haut et en bas, a été trouvé dans la démolition du massif de maçonnerie formant l'arceau N. E. de l'arc de triomphe (2).

N° 59 (3).

Sur l'attique de la face Sud-Ouest de l'arc de triomphe :

II II D	P VLR	BADIAB
PARIILV AX	A II IM	IPIIGERM
SARMNRPD	IO I R OXE	DRABNEP
DIVIIRAIAN	IR II I DIVB EKX	E POTI
NIAVRELIOSI	OANIONINC IO	ARABIC
ADIAB PART	BRIIVPXX GIROR	ITICMAX
PRIBPOT	IV E CV I	

Hauteur, 0.47 c.; largeur, 2.37c.; lettres, 0.04 c.

---

(1) Nous avons sous les yeux d'autres copies des nos 55 et 58, mais nous avons donné la préférence à celles de M. Guichard, qui sont plus exactes et plus complètes, — N. de la R.

(2) L'expression *infinitis ruderibus*, semble s'appliquer aux désastres et aux actes de destruction qui ont frappé Theveste. On est porté à en conclure que l'arc de triomphe, tel qu'il nous apparaît aujourd'hui n'est qu'une reconstruction (V. le n° 55 ci-dessus).

C'est le cas de rappeler le travail de M. le capitaine Moll, publié à Constantine, en 1862 sous le titre de *Mémoire historique et archéologique sur Tébessa* (*Theveste*), où il est beaucoup question de l'arc de triomphe de cette cité romaine. — Note de M. Cherbonneau.

(3) C'est le n° 3084 du Recueil de M. L. Renier, mais ici le texte est plus complet. — N. de la R.

N° 60.

Dans le parement Sud-est de la courtine 8-9 :

ORVMT I . .LIT. .XXI. .TMAXIMIANI AVGGETCONSTANTIET
OSCAENIVMSVMTVAMPLISSIMAECIVITATISTEVESTINORVM

Hauteur, 0.53 c.; largeur, 1.88 c.; lettres 0.06 c.

Il manque le commencement des lignes. Une partie de la 1re ligne et toute la 3e ont été martelées. Tous les T dépassent la ligne d'écriture.

N° 61.

Fragment mutilé dans tous les sens. Il a été trouvé dans les déblais faits pour dégager le pied de l'arc de triomphe ; il est probable que cette pierre provient de l'attique de la face N.-E. qui est entièrement tombé.

. . . . . .
. . . .IVII . .
. . .VESPA . .
. . .V IV . . .
. . .I I. . . .
. . .I . .I . . . .
. . . . . .

Hauteur, 1.50 c.; largeur, 0.87 c.; lettres, 0.14.
Les lettres des lignes 3e et 4e ont été martelées.

N° 62.

D M S
. .LPI. VSLIBERA
IVS VA XV MXI
DVII HSE
MIVLIVS VIBIANVS
PATER ET AVRELIA
VICTORIA MATRR
FILIOINCOMPARABILI
FEC (1)

Rectangle arrondi par le haut, mesurant 0.63c. sur 0.55c. les lettres ont environ 0.04 c. La forme de cette pierre est commune à tous les autres monuments funéraires qui suivent.

---

(1) Ulpius Liberatus vixit annis quindecim, mensibus undecim, diebus septem. Hic situs est. Marcus Julius Vibianus, pater, et Aurelia Victoria, mater, filio incomparabili fecerunt — N. de la R.

N° 63.

M. Léon Renier a publié cette épitaphe sous le n° 3111.

Dimensions : 0.62 c. sur 55 c. ; lettres, 0.05 c. aux deux premières lignes ; 0.04 c. à la troisième et 0.03 c., aux autres.

N° 64 (1).

Encastré dans un mur de clôture au-dessus de la carrière de sable. Mesure 0.61 c. sur 0.50.

N° 65.

Encastré dans un mur longeant le chemin qui limite le haut des jardins :

D M S
O· FOLIVS FE
LIX V· X· XII
AAABTIALIS
E P E (2)

Hauteur, 0.47 c. ; largeur, 0.45.

N° 66.

Sur le haut de l'escarpement de droite du grand ravin, à sa sortie des jardins (3).

N° 67.

Dans un mur de jardin, en face de la précédente :

D M S
MI OMPONI
VSAIIVTOR
VA LXII MI
D XVII (4)

Ce monument, mutilé par le bas, mesure 0.61 c. sur 0.55 c.

---

(1) M. Léon Renier a publié cette épigraphe dans son recueil sous le n° 3110 N. de la R.

(2) Quintus Polius Felix vixit viginti duobus (annis). Martialis fecit patri ejus. — N. de la R.

(3) Voir le n° 3109 du recueil de M. L. Renier. — N. de la R.

(4) Marcus Pomponius, adjutor, vixit annis sexaginta, duobus mensibus... Diebus septemdecim....

N° 68.

Dans l'intérieur du mur de clôture de Mohammed ben Hassan, attenant à la courtine 12-13 et à sa maison d'habitation.

. . . AVGVST. . .

. . . . IANO . . .

Fragment sans commencement ni fin de lignes, qui mesure 0,50c. sur 1m 22c.

N° 69.

Dans le parement de l'autre mur de clôture du même jardin.

. . . . . CIADISRVERII . . . .

. . . II I CISEIMIETI . . . . .

. . . RELFLORENTINVSE. . .

Fragment sans commencement ni fin de lignes, mesurant 0,50 c. sur 1m 25 c.

N° 70.

Gravé sur une dalle du pavage de la grande cour qui existait, à l'époque romaine, en avant du temple de Jupiter :

+HICREQVIE
BITBONEMEM
ORIESILBVDI
INPACEVIXIT
ANNOS·XXVII
DPSTIDNOBEM
BRES (1)

pierre carrée mesurant 0,90 c. sur 0,70 c.; lettres, 0,07 c.

En déblayant l'emplacement destiné à l'Ecole arabe-française qui s'élève en ce moment (août 1863), on a mis à jour les fondations des murs de l'angle est de la grande cour, dallée en fortes pierres de taille, qui existait anciennement en avant du temple de Jupiter. La façade N. E. de ladite école ainsi que le pignon S. E. sont établis sur ces anciennes fondations; et, en creusant les fondations des deux autres côtés, on a découvert huit tombeaux d'adultes, placés en différents endroits sans ordre ni symétrie. Ces tombeaux, comme ceux que les Arabes font aujourd'hui à Tebessa, se composent de quatre grandes dalles en pierres brutes placées

(1) Hic requievit bone memorie Silbudi, in pace vixit annos viginti septem, depositus idus novembris (13 novembre). — (*N de la Red.*).

de champ, formant les parois, et de trois autres posées à plat et faisant le couvercle. Ces sépultures étaient seulement à 0,75 c. du sol de la cour.

Je les aurais prises pour des tombes indigènes, si les épitaphes latines de deux d'entre elles n'avaient précisé la véritable attribution.

Ces sarcophages, sauf un seul, ne renfermaient que les restes des cadavres; les ossements qu'ils contenaient étaient dans leur position primitive et semblaient même bien conservés; mais ils se réduisaient en poussière dès qu'on y portait la main. J'ai ramassé dans un de ces tombeaux deux poignées de petits morceaux de minerai de cuivre ou d'un métal jaune fondu.

Les dalles formant les couvercles de trois de ces cercueils étaient scellées avec du ciment de tuileau.

J'ai fait transporter les deux dalles portant l'inscription chrétienne ci-dessus et la suivante dans l'annexe, à cause de l'intérêt archéologique qu'elles présentent. Si elles ne donnent aucune date précise, elles rappellent qu'à cette époque éloignée, comme de nos jours, le temple païen servait parfois à des cérémonies et à des usages chrétiens!

N° 71.

(Ibidem) :

. . . . . .

. I

. . . . . ICO

. . . I I . . . . . ODIS

BIXIT ANNIS

XXXIII DEPOSITVS

XIII KL NOBEMBR (1)

pierre carrée brisée en haut et mesurant 0,87 c. sur 0,69; lettres, 0,14 c.

N° 72.

Trouvé dans la démolition du rempart de la courtine 7-8 :

. . . . PF. INVICTI. . . .

Ceci est gravé sur un fragment de frise ionique (ou dorique), mesurant 0,50 c. sur 0,84, au-dessous de quatre denticules. Les

(1) . . . . . Vixit annis triginta ter. Depositus XIII kalendas novembris (20 octobre). — (*N. de la Réd.*).

lettres ont 0,10 c. haut, sauf le T qui dépasse la ligne d'écriture, ar le haut, de 0,04 c.

N° 73 (1).

Dans le milieu de la hauteur du parement de la face N. O. de la tour n° 8 :

SELEVCVS HERES
COLLIBERTVS FECIT

Gravé sur un rectangle à moulures mesurant 0,60 c. sur 1m 10 c. Les lettres ont 0,10 c.

N° 74.

Trouvé dans la démolition du mur de rempart de la courtine 7-8 :

D M S
DOMITIAPRIMITI
VAVAXXXIIHSE
CDOMITIVSPVDENS
LIBERTAECARISSIM
ETEIDELISSIMAE
FEC (2)

Rectangle arrondi par le haut, mesurant 0,75 c. sur 0,75 c. Lettres de 0,04 c.

N° 75.

Dans le mur de la courtine 2-3 :

. . . RIA . . . . AC
. . . VSCTPAR V
. . . . . A . . . . . .
. . . . . (3)

Ce fragment mesure 0,60 c. sur 0,80 c. Les lettres ont 0,11 c. L'épitaphe était gravée dans un cadre formé de fleurons à cinq lobes alternant avec d'autres à un seul.

---

(1) Cette épigraphe se trouve dans le Recueil de M. L. Renier, sous le n° 3149.

(2) Domitia Primitiva vixit annis triginta duobus. Hîc sita est. Caius Domitius Pudens libertae carissimae et fidelissimae fecit.
(*Note de la Réd.*).

(3) Il ne subsiste que l'angle supérieur de droite de cette dédicace. Les lettres, qui appartiennent au type rectiligne, sont de la bonne époque.
(*Note de la Réd.*).

N° 76.

Sur le sommet du mur de la courtine 2-3, près de la tour 3, au-dessus de vestiges paraissant être les restes d'une porte monumentale :

IO.....
TAELIVS.....
TYRRH.....
EX..... (1)

Côté gauche d'une dédicace gravée dans un cadre en lettres de 0,16 c. et de 0,10 c., sur une pierre carrée haute de 0,97 c. et large, dans ce qui subsiste, de 0,80 c.

N° 77.

A 300m nord de la tour 9 :

D M S
OCGIAAVGE
VA XXXVI K
H S E
POMPONIVS CA
TVLVS MR FEC (2)

Gravé sur une pierre carrée arrondie par le haut, mesurant 0,80 c. sur 0,80 c. Les lettres, qui varient de grandeur dans une même ligne et un même mot, sont, en outre, très-irrégulières dans leur tracé qui s'inspire de divers types graphiques.

N° 78.

(Ibidem) :

D M S
CPIOIIVS MAXI
MVS VA LXV
LA BENIAGI AVCE MA
RIIO PIOF A H S E (3)

même forme que la précédente : 0,70 c. sur 0,66. L'épitaphe est dans un cadre carré à fronton triangulaire, formé d'un simple filet.

---

(1) Jovi (Augusto sacrum?) Titus Aelius..... Tyrrhenius..... Ex (Testamento). — (*Note de la Réd.*)

(2) Occia Auge vixit annis triginta sex. Hic sita est. Pomponius Catulus, maritus, fecit. — (*Note de la Réd.*).

(3) Caius Plotius Maximus vixit annis sexaginta quinque. Labeniagi Auge mari topio fecit. Hic situs est. — (*Note de la Réd.*).

N° 79.

(Ibidem) :

D M S
T FLAVIVS
IANVARIVS V..
XX HEREDES
FEC H S E (1)

même forme : 0,56 c. en tous sens.

L'endroit où l'on a trouvé les trois épitaphes précédentes (n°s 77, 78, 79) est jonché d'un grand nombre de pierres tumulaires qui annoncent l'emplacement d'un cimetière romain. Sept de ces pierres étaient en place, parfaitement alignées et en contact immédiat, comme si elles eussent appartenu à une sépulture de famille. Elles ne portaient aucune inscription et reposaient sur des dalles brutes de même longueur, épaisses, chacune, de 0,40 c. et présentant une échancrure d'un côté dans leur partie moyenne.

En creusant à l'extrémité N. E. des tombeaux, les ouvriers avaient extrait, avant mon arrivée, des débris de vases en terre, de petites lampes de même matière et dont la forme se retrouve dans celles que les Arabes emploient aujourd'hui ; des fragments de petites fioles en verre et des morceaux de larges tuiles plates. Il me parut que ces objets avaient été ainsi brisés par la pioche même des travailleurs. En effet, moyennant quelques précautions apportées aux fouilles ultérieures, je pus obtenir intacts ou à peu près, les objets suivants :

Deux petites lampes et deux vases entiers, dits vulgairement lacrymatoires, outre un troisième tout aplati et déformé par le feu. Une des deux lampes, d'un diamètre de 0,06 c. 1/2, est faite d'une argile très-fine enduite d'une superbe couleur de vermillon. Autour du trou qui occupe le centre, sont deux lézards artistement travaillés. En dessous, on lit : CLO-HEL, qui est sans doute le nom abrégé du fabricant.

On n'a retiré de ces tombeaux, qui ont 0,50 c. de hauteur et dont le fond est le roc vif, que de la terre meuble noircie par le

---

(1) Titus Flavius Januarius vixit annis viginti. Heredes fecerunt. Hic situs est. — (*Note de la Réd.*).

feu, avec de petits morceaux de charbon de bois à moitié consumés et quelques ossements humains à demi-brûlés. Ces restes ont-ils été déposés dans la sépulture après la crémation ou celle-ci a-t-elle eu lieu dans la sépulture même? Les particularités que je viens de décrire posent naturellement cette question.

N° 80,

Sur le bord du chemin de la *Merdja*, au-delà du cimetière français :

D M S
M RVRICIV....
V A XXII II H S E
EXTRICATA..KG
FECIT (1)

Pierre arrondie par le haut, mesurant 0,51 c. sur 0,51.

N° 81.

A droite du chemin de la *Merdja*, en face de la Basilique :

D M S
LBIA QVTN FA
V.A.XXX HOR
TESTVSGEME
NIVS NV KF

Mêmes formes et dimensions que la précédente.

N° 82.

Sur le bord de l'allée de la Basilique, à 15m au-delà des jardins, à droite :

D M S
POXAPOSAI
NIXIT ANNIS
XVI HERMO
PHINSCFF
H S E

Pierre arrondie par le haut, mesurant 0.53 c. sur 0.41 c.

---

(1) Marcus Ruricius vixit annis viginti duobus. Hic situs est. Extricat conjugi fecit. — (*Note de la Réd.*)

N° 83.

A 50 m. à droite du chemin de la *Merdja*, en face de la Basilique :

ORIILIIAII..
RODISIA V.A.L
IVLIVS. PROBVS
NIVCI. PII. FECIT
H S E (1)

Pierre arondie par le haut mesurant 0.86 c. sur 0.30. La première ligne est presqu'entièrement effacée et la 2e est très-fruste. Les signes séparatifs ont la forme de pointes de flèches.

N° 84.

A 20 m. du chemin de la *Merdja*, à droite et en face de la Basilique :

D M S
MAIRONICA
V.A.L.V.I. PIVS
RVGOSVS VAI
MVIDIII VPYS
PARIVIBVS
F E (2)

Pierre arrondie par le haut mesurant 0.48 c. sur 0.45.

N° 85.

A 100 m. à droite du même chemin, à droite et en face de la Basilique :

D. M S
CALPVR VIA
VICT.ORORM
D. ET. INIERPOI
VIXA.. XXXV
O CAECIII VS
NVN DIN ARP
VS. C.

Même forme : 0.55 c. sur 0,52 c.

---

(1) Orestilla Aphrodisia vixit annis quinquaginta. Julius Probus conjug piissimae fecit. Hic sita est, — N. de la R.

(2) Matronica vixit annis quinquaginta. Ulpius Rugosus vixit anno uno mensibus sex, diebus fer. Upys parentibus fecit. — N. de la R.

N° 86.

A 10m de l'angle ouest du mur d'enceinte de la Basilique.

Elle a été publiée par M. Léon Renier (sous le n° 3126) qui a lu *Eutuche*, au lieu d'*Eutyche* que donne M. Guichard. Forme et dimensions de la pierre précédente.

N° 87.

A 50m S. E. de la Basilique :

D M S
M FAONIVS
MARCELLVS
C. F V. A.
SEVIVO FEC (1)

Même forme : 0,39 c. sur 0,49 c.

N° 88.

Dans l'enceinte de la Basilique :

D M S
IANVARI
VIV AN
XXXVI... TERF
F (2)

Même forme : 0,53 c. sur 0,49 c. (3)

N° 89.

Contre l'abside de la Basilique :

D M S
SERC IARVS TI
CA V. A. XXXVI
MENS. VII
CI TITIVSCRE.... (4)

Même forme : 0,60 c. sur 0,50 c.

---

(1) Marcus Faonius Marcellus, Cäli filius, vixit annis. Se vivo fecit. (*N. de la R.*)

(2) Januarius vixit annis triginta sex, frater (*pater* ou *mater*) ejus fecit. (*N. de la R.*)

(3) Avant cette épitaphe, M. Guichard en avait donné une autre presque identique. Il y a évidemment double emploi. Nous en dirons autant pour l'épitaphe de Pomposa (v. ci-avant n° 82) qui figure deux fois dans le travail épigraphique de cet honorable correspondant. — (*N. de la R.*)

(4) Sergia Rustica vixit annis triginta sex, mensibus septem..... (*N. de la R.*)

N° 90.

(Ibidem) :

D M S
.....VFRIVS
..... A
..... SOMT
IAINSENV
VIRO CARISI
..IOF EFIT HSE

Même forme. 0,55 c. sur 0,50 c. Les lettres, qui appartiennent au type curviligne, sont grossièrement et irrégulièrement gravées. L'épitaphe est au milieu d'un cadre également arrondi par le haut et formé d'un simple filet.

N° 91.

(Ibidem) :

D M , .
DCTA ....
CATA VIX AXI .
DCIX VIX AA. ..
XI M VIIIXI..... (1)

Même forme. 0,50 c. sur 0,50 c. L'épigraphe est dans un cadre carré formé d'un simple filet.

N° 92.

(Ibidem) :

D M S
Mi SEMERON
V..... MARAN
T SVA LX
F V P

Même forme. 0,53 c. sur 0,45 c.

---

(1) Octavia Extricata vixit annis undecim, mensibus octo. Hic sita est. Hâtons-nous de dire que cette lecture est fort conjecturale.

(*N. de la R.*)

N° 93.

(Ibidem) :

D M S
FLAVIAN
VIX. AN XVII
METRIAN
VCXO I..ICAI
SIN EFEC (1)

Carré arrondi aux deux angles supérieurs : 0,50 c. sur 0,42 c.

Voici comment furent découvertes les cinq inscriptions précédentes (n°s 89, 90, 91, 92, 93). Un bataillon de zouaves étant campé sous les murs de Tebessa, quelques hommes se mirent à fouiller les terres amoncelées derrière l'abside de la Basilique pour y dénicher des renards, et ils découvrirent une soixantaine de pierres tumulaires empilées comme de grosses pièces de bois perpendiculairement au mur et parmi lesquelles lesdits renards avaient fait élection de domicile.

Sur les vingt pierres tombales ainsi dérangées par ces zouaves, il se trouva que cinq portaient les inscriptions ci-dessus.

N° 94 (2).

Trouvé en démolissant des maisons arabes en avant de la courtine 3-15.

N° 95 (3).

Cette épigraphe est dans les ruines qui se trouvent à droite du ravin de Mohammed Cherif et au-dessus du chemin de Tenoukla.

Elle est gravée sur une pierre à moulures de 0,45 c. sur 0,75 c. En tête et à la fin de la première ligne, croissants les pointes en

---

(1) Flavianus vixit annis septemdecim. Metriana uxori carissimo ejus fecit.

En supposant le chiffre de l'âge exactement rendu par la copie, voici un mari bien jeune. — (*N. de la R.*)

(2) Cette épitaphe d'un Ustriut Fidelis a déjà été donnée dans la *Revue africaine*, tome 6e, p 467. M. Guichard, trompé par la liaison de L et I du nom *Fidelis*, a lu *Fideus*. — (*N. de la R.*)

(3) Cette épigraphe a été donnée par M. Léon Renier, sous le n°. 3091. (*N de la R.*)

l'air portant sur une barre verticale ; en tête et à la fin de la dernière, des cœurs, puis, au milieu, entre les sigles, des croissants comme ceux dont on vient de parler.

Les ruines parmi lesquelles on a rencontré cette épigraphe sont parsemées de tronçons de petites colonnes en marbre et en pierre. Elles gisent au pied de la montagne dans le haut d'une ancienne et grande construction délimitée encore par des restes de murailles. Les Arabes avaient jadis relevé une partie de ces ruines pour édifier à quelque marabout une *koubba* (Sidi Mohammed ech-cherif) qui est aujourd'hui abandonnée.

N° 96.

à 900 mètres nord de la tour n° 9 :

D · M · S ·
IS PERATVS
IERINANIV
D VIcISIME FILII
FECT
V . AII M VIII P
VIIII (1)

pierre arrondie par le haut : 0,55 sur 0,50.

L'épigraphe que je viens de donner se trouve dans la plaine, à l'angle sud d'une grande construction antique parfaitement limitée par ses propres murailles. Elle est près d'un monceau de ruines, à côté d'un puits romain de 2m 50 c. de diamètre. Malgré tous les remblais tombés dans ce puits depuis des siècles, y compris les débris de sa partie supérieure, il a encore aujourd'hui 7m de profondeur, et la maçonnerie qui soutient ses parois est toujours en bon état.

A 300m de là, autre monceau de ruines, puits semblable et amorces analogues de murailles circonscrivant une antique propriété.

N° 97.

Dans des déblais en avant de la courtine 3-15 :

IOVI AV.....
DEDIC.....

(1) Julius Speratus..... dulcissimae filiae fecit. Vixit annis duobus, mensibus octo; plus, novem. — (*N. de la R.*)

CN SVEILIOEL.....
LEGAVG PROP....
OMANTIVS QF CAM...
ALBA POMPEIA ...
LEG. III AVG. D. S... (1)

Pierre carrée avec cadre à moulures : 0,90 c. de hauteur ; ce qui reste de la largeur mesure 0,45 c. Lettres de la première ligne, 0,11 c. ; de la deuxième, 0,09 c. ; de la troisième, 0,05 c. ; de la quatrième, 0,04 c., et des autres, 0,03 c.

N° 98.

Trouvé dans la démolition du rempart de la courtine 7-8 :

...PII F...

Ce fragment de frise mesure 0,32 c. sur 0,52 c. Les lettres ont 18 centimètres.

N° 99 (2).

Dans le bas des jardins :

Pierre arrondie par le haut ; 0,47 c. sur 0,52 c.

N° 100.

(Ibidem) :

D M S
...VLOA FORTVN
..XL MAXIMVC..
MATRIPIAE
...C... (3)

Même forme : 0,50 c. sur 0,59 c.

Tebessa, 25 août 1863.

CH. A. GUICHARD,
garde du génie à Tebessa.

N° 101.

Nous ajoutons au travail de M. Guichard une très-importante

---

(1) Jovi Augusto Sacrum Dedicante Cneio Suellio... legato Augusti propretore... Quintus Mantius, Quinti filius, Cam..... Alba Pompeia... legionis tertiæ Augustæ, donum, sua pecunia.....

(2) Cette épitaphe se trouve dans le Recueil de M. Renier, sous le n° 3143. (*N. de la R.*)

(3) Juliae Fortunatae; vixit annis quadraginta, Maximus Matri piae fecit. (*N. de la R.*)

inscription découverte à 100 mètres de l'arc de triomphe de Tebessa et dont la copie, faite par M. le capitaine Hinstein, a été présentée à l'Institut par M. Léon Renier, dans une des dernières séances de 1863 (V. la *Revue de l'instruction publique*, du 3 décembre 1863). Voici le texte de ce curieux document qui est gravé, dans un cadre à moulures, sur une pierre haute de 2 mètres 40 cent. :

IMP CAESAR
DIVI TRAIANI
PARTHICI F DIVI
NERVAE NEPOS
TRAIANVS
HADRIANVS AVG
PONTIF MAX TRIB
POT VII COS III VIAM
ACARTHAGINE THE
VESTEM MILP CXCI
DCCXXXX STRAVIT
PMETILIO
SECVNDO LEG
AVG PROPR
COS DESIG
PER LEG III AVG

M. le capitaine Hinstein a commenté cette épigraphe dans la note suivante :

« Imperator Cæsar, divi Trajani, Parthici filius, divi Nervæ nepos, » Hadrianus Augustus, Pontifex maximus, trib. potest.
» Viam à Carthagine Thevestem, mille passuum 211
» (passuum) 740, stravit. Publio Metilio Secundo, legionis Augustæ,
» propretore, consule designato, per legionem tertiam Augustam. »

« Le mille romain étant de 1330 mètres, le pas, fraction du mille, avait 1, 33 de longueur.

« Dans l'hypothèse, on trouverait pour la distance de Carthage à Théveste, 281,614 mètres soit 70 lieues. C'est bien à peu près ce que donne sur la carte le développement de la voie romaine passant par Hedra et le Kef. Cette pierre servant en même temps de dédicace, était située au milieu de Théveste, sur la voie qui menait sous l'arc de triomphe. La route de Carthage passait donc sous cette porte. En outre, elle était placée debout, vis à vis de la voie, sur un petit socle et accolée sur un monument en forme

de tour ronde, tout nouveau pour nous, et que nous venons de déterrer dans les déblais de la rue qui conduit à l'arc de triomphe. Malheureusement, la mosquée de la ville est établie sur la plus grande partie de cette tour, qui ne laisse dans la rue qu'un segment d'un demi-rayon de flèche, environ. Peut-être dans un avenir peu éloigné, arriverons-nous à connaître la destination de cette tour en faisant les déblais que nécessitera le nivellement de la rue voisine. Je serai obligé de remblayer cette découverte, mais j'en ai fait prendre l'attachement et la position exacte par rapport à l'arc de Caracalla et au temple de Jupiter (1).

« Je constitue une espèce de plan directeur archéologique de la ville, sur lequel on placera toutes les ruines découvertes ou à découvrir. Isolées, elle ont peu d'intérêt; rattachées à ce qu'on a trouvé, elles deviennent importantes.

« Le dessin du temple pourra prochainement être complété par l'addition d'un portique extérieur que nous avons mis à nu. Ce portique, avec colonnades, régnait autour du mur de clôture (V. le dessin du capitaine Moll).

« Les déblais de l'arc de triomphe ont obligé de déblayer en même temps une partie des abords du temple et de rendre à ce dernier monument un caractère qu'il était impossible de saisir avant l'exécution de ces travaux.

« Il y a encore fort à faire pour assurer la solidité de ce précieux monument qui ne peut rester dans l'état actuel sans être exposé à des accidents irréparables. Il y aura lieu aussi de songer sérieusement et prochainement à garantir le péristyle du temple d'une ruine qui ne sera jamais partielle, pour peu qu'une seule pierre se détache et vienne rompre l'équilibre de l'édifice. »

« Cap[e] H. »

---

(1) Comparer à l'inscription ci-dessus celle que donne Orelli sous le n° 3564 et qui, relative au même objet, reproduit les noms des mêmes personnages. M. Bache en cite la dernière partie, ci-avant, à la fin de la page 254. — *Note de la Rédact.*